

Musée Fournaise

Ile des Impressionnistes

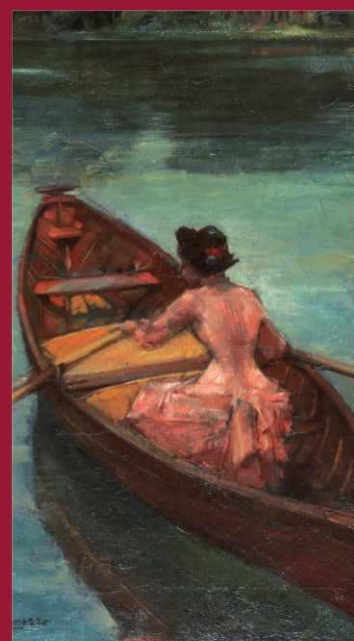
12 janvier - 14 juillet 2019

EXPOSITION



Sustave Maincent
A. Lebourg
Jug. Smaup anant
a. Derain
Ch. Camoin
h. Daubier
Renoir
L. Gilbert
94

20 ans d'acquisitions



20 ans d'acquisitions

Une collection, l'œuvre du temps

En 1999, le musée Fournaise fête son septième anniversaire. Ouvert comme lieu de mémoire afin de sauvegarder l'ancienne guinguette chère aux Impressionnistes, les premières pièces en sa possession forment un ensemble disparate.

Les vingt années suivantes sont celles de la maturité. L'association des Amis de la Maison Fournaise fait don de plus de 200 documents et tableaux. Au fil du temps, le choix des nouvelles acquisitions est guidé par les deux principaux axes de recherche du musée : les loisirs en bord de Seine au 19^e siècle, en particulier le canotage, et la peinture de paysage par les Petits Maîtres des bords de Seine.

En vingt ans, ce sont quatre cents pièces, tableaux, dessins, gravures et archives, qui ont enrichi la collection. Pour la première fois, l'exposition raconte les anecdotes originales qui ont accompagné l'arrivée de certains tableaux et objets. Elle rend également hommage à tous les généreux donateurs qui ont contribué à l'épanouissement du site en confiant la protection et la mise en valeur de leurs biens au musée.

Raymond ALLEGRE 1857-1933

Bords de Seine à Chatou



Don des Amis de la maison fournaise, 2017

Raymond Allègre est un peintre marseillais, sensible au courant orientaliste. Il est moins connu pour son activité artistique en région parisienne. Il y peint pourtant dès 1875 alors qu'il suit l'enseignement de l'École des Beaux-Arts de Paris. Dès lors il partage sa carrière entre Paris et Marseille.

Pour peindre ce tableau, Raymond Allègre s'est placé sur l'île de Chatou, aujourd'hui à la hauteur de la Gare d'Eau occupée par le restaurant *Les Rives de la Courtille* et l'association Sequana. A l'époque, le peintre se trouvait derrière l'ancien pont routier (disparu en 1966) qui le séparait du restaurant Fournaise. Dans ce paysage 19^e, les rives de la Seine sont bordées d'herbes hautes et de petites grèves naturelles. Sur la rive de droite, le restaurant de *La Mère Lefranc* est reconnaissable par sa bâtisse blanche et massive. Sur la Seine naviguent trois canots esquissés en quelques touches très enlevées. A gauche, des petites tâches dessinent les silhouettes d'un couple flânant sur la berge.

Le peintre use de couleurs vives et gaies que l'on retrouve plus rarement dans les palettes des artistes franciliens à la belle saison. Il emploie un panneau de bois caractéristique des artistes pratiquant la peinture en plein air. Sa facture est alerte et assurée.

Ce tableau permet de découvrir une nouvelle personnalité qui connut le restaurant Fournaise à son apogée comme le rappelle l'année de création 1893 inscrite près de la signature.

Acheté en juin 2014 auprès de la galerie Artmediacom en Avignon, ce paysage a été remis en don au musée Fournaise en 2017 par Marie-Christine Davy, présidente de l'association des Amis de la Maison Fournaise.



Anonyme

Le Postier Bourryon - 1870



Provenance des Archives municipales de Chatou, 1999

En 1999, le conservateur élabore l'inventaire de la collection du musée. Pour retracer l'histoire des premiers dons de tableaux, Anne Galloyer prend contact avec Paulette Blampin, en charge des archives municipales. Dans le grenier de l'Hôtel de Ville, le conservateur remarque un bas-relief sculpté. La scène évoque la guerre de 1870 et la destruction du pont du Chatou. Le postier Bourryon traverse à la nage la Seine muni d'un message pour la défense nationale. Le valeureux postier est sur le point d'être abattu par un prussien allongé sur la berge de l'île de Chatou.

Ce bois a probablement été sculpté autour de 1900 comme le montrent les usines de la berge de Rueil, inexistantes dans les années 1870.

En raison de son intérêt historique, cette pièce touchant à l'histoire de la ville a été intégrée à l'inventaire des collections du musée.

Pour que le bas-relief puisse être exposé, il a été nécessaire de replacer une petite pièce de bois afin de remplacer le canon du fusil perdu.



Anonyme

Le jeu des canotiers



Don de l'association culturelle de Chatou, 2018

Le jeu des canotiers est le dernier achat pour la collection, en 2018. Il a été repéré par Emmanuelle Macaigne, conservateur du musée national de l'éducation de Rouen, qui a contribué au prêt de trois tableaux à l'exposition *L'Age de raison* qui s'est tenue au musée Fournaise en 2018.

En venant à Chatou, Emmanuelle Macaigne réalise l'importance que représente la valeur patrimoniale de la maison Fournaise et l'Ile de Chatou, haut lieu du canotage. C'est tout naturellement qu'elle alerte Anne Galloyer de la mise en vente du jeu par un libraire parisien. Après consultation des autorités financières à l'unisson, l'objet est immédiatement acheté par l'association culturelle de Chatou, en charge de la gestion administrative du musée Fournaise. Il est ensuite remis en don à la ville de Chatou, propriétaire des collections du musée Fournaise. Ce fut un vrai moment d'émotion lorsque ce jouet a pris place au milieu des enfants s'ébrouant sur les tableaux de l'exposition, prêtés par les musées français.

Anonyme

Les Régates



Don d'une auditrice

du Centre d'Etude d'Histoire de l'Art de Chatou, 2009

Cette scène de régates non attribuée imprimée en chromolithographie a été proposée en don à l'issue d'une journée découverte en Normandie co-guidée par le conservateur du musée Fournaise, Anne Galloyer. Durant le trajet en car, celle-ci rappelle en quelques mots l'histoire de la Maison Fournaise et la vocation du musée.

Une auditrice se présente alors à elle pour lui proposer le don une gravure joliment encadrée sur le thème du canotage, qui appartenait à feu son époux. Elle lui offre de venir la rencontrer au musée pour lui présenter la pièce.

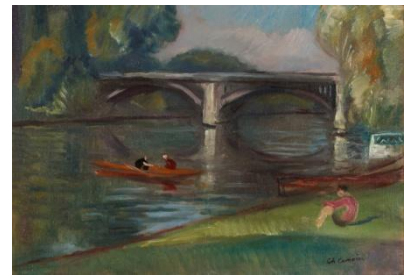
L'imprimé n'est pas signé, mais la composition, la description précise des bateaux et les attitudes des canotiers au premier plan sont très proches des lithographies composées par Anthony Morlon que conserve le musée Fournaise.

La scène juxtapose les deux loisirs en vogue durant la seconde moitié du 19^e siècle : le canotage et l'aviron sportif. L'arrière-plan montre le Mont Valérien surmonté du fort, ce qui permet de situer la manifestation à Suresnes depuis la rive parisienne en bordure du Bois de Boulogne.

Charles Camoin 1879-1965

Canotage près du pont de Chatou

Don des Amis de la Maison Fournaise, 2006



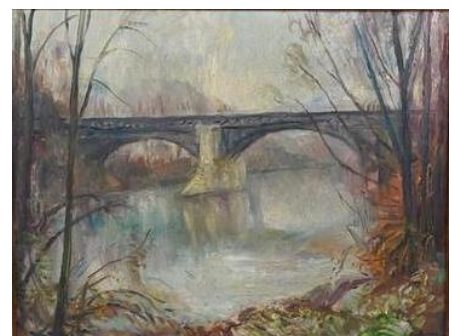
Charles Camoin fait partie du groupe d'artistes qui exposa au Salon d'Automne en 1905 avec André Derain et Maurice de Vlaminck dans la salle surnommée par le critique Louis Vauxcelles « la cage aux Fauves ».

Après l'usage des couleurs violentes comme moyen d'expression des sentiments, Charles Camoin revient à une palette plus douce dans ses paysages d'entre-deux-guerres. Il aime peindre sur le motif et retient de l'impressionnisme un intérêt certain des effets lumineux, voire même atmosphériques.

En novembre 2006, ce tableau est mis aux enchères à Lille chez Mercier. En raison de leur indisponibilité, Monsieur et Madame Bertauld, au nom du bureau de l'association des Amis de la Maison Fournaise, mandatent Anne Galloyer pour se rendre à Lille et remettre l'ordre d'achat à la maison de vente. Une fâcheuse entorse oblige le conservateur à se rendre dans les Flandres, en tailleur, mais équipée de chaussures de randonnées montantes lui assurant une allure suspecte.

Ne pouvant être présente à la vente, elle ne manque pas de préciser au collaborateur du commissaire priseur que ce tableau sera acquis au montant estimé mais sans une enchère de plus comme c'est souvent l'usage. Grâce à cette précaution, le tableau est bien adjugé au prix estimé dans le catalogue.

Trois ans plus tard, après la première campagne de numérisation de la collection du musée Fournaise sur la base Joconde des Musées de France, l'expert et descendante de l'artiste, Claudine Grammont, contacte la conservation du musée Fournaise. L'échange est fructueux. Il permet de dater précisément le tableau à 1950 et d'apprendre que Camoin revint peindre à Chatou dans les années 1960.



La Passerelle de Chatou
Vers 1950

Huile sur toile, 50 x 65 cm
Vente aux enchères
Cannes, Hôtel Martinez
15 août 2018

Léon COMERRE

1850-1916

Jeune élégante en yole

Don des Amis de la Maison Fournaise, 2007



Ce tableau de Léon Comerre est semble-t-il inédit dans l'œuvre de ce peintre et sculpteur. Il représente une jeune femme maniant des avirons. La position surélevée du peintre sur la berge lui permet de décrire l'intérieur du bateau et l'agencement des pièces de bois assemblées. Les rames semblent assez fines et placées légèrement en décalé. Le bateau s'éloigne, il faut le lancer. Lorsque les femmes ramaient, leur souffle était gêné par le port du corset.

*Portrait de Jacqueline Paton
en robe noire, 1879
Paris, Petit Palais*

Cette composition a peut-être été peinte sur la Seine ou plus vraisemblablement sur l'étang des Ibis du Vésinet. Léon y résidait depuis 1884. Sa villa comprenait un vaste atelier. Les modèles devaient d'ailleurs y entrer de manière à ne pas croiser l'épouse de l'artiste.



Léon Comerre, lauréat du prix de Rome en 1875, inscrit son travail dans la ligne de l'académie. Il conçoit des compositions monumentales illustrant des épisodes bibliques, mythologiques ou encore orientalistes. Il fut aussi un portraitiste mondain reconnu et apprécié.

Ce tableau a été trouvé par le conservateur du musée Fournaise aux Antiquaires de Bastille installés sur les quais du canal Saint-Martin. En raison d'une pluie subite et torrentielle, elle va se réfugier dans la partie couverte de la foire. Sur l'un des stands, elle remarque cette scène de canotage et en informe la présidence de l'association des Amis de la Maison Fournaise. Monsieur et Madame Bertauld s'y rendent dès le lendemain et reviennent par le RER à Chatou avec ce joli tableau sous le bras.

Il a très probablement été peint autour des années 1885.

Datée de 1903, *La jeune à la bicyclette du Vésinet* est plus tardive en raison de raccourcissement de la jupe.



*Bicyclette au Vésinet,
1903
Paris, Petit Palais*

Honoré DAUMIER

1808-1879

Les Canotiers Parisiens

Christi !

Notre canot a rompu ses amarres



Don de l'association des Amis de la Maison Fournaise, 2000

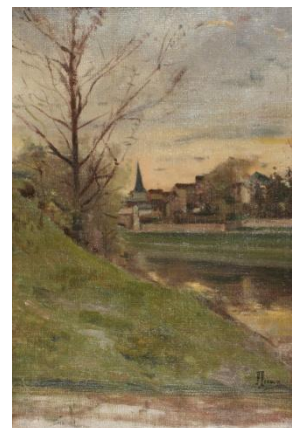
L'épreuve avant la lettre de cette scène de canotage a été annotée par l'artiste des reprises qu'il souhaitait apporter à sa composition. C'est l'une des pièces les plus rares de la collection. Il s'agit d'une lithographie appartenant à la série *Les Canotiers parisiens* publiés dans le journal satirique *Le Charivari* en 1843.

Honoré Daumier résidait sur l'Île Saint-Louis à Paris. Il y a observé les premières manifestations de la pratique du canotage. Le canotier deviendra dans les décennies suivantes un personnage parisien haut en couleur, qui se risque sur l'eau en quête d'aventure, devant se garder de moult dangers. L'imaginaire de la mer a bercé les citadins. N'oublions pas que l'un des plus grands succès littéraires de l'édition française fut *Robinson Crusoé* en 1836. La jeunesse s'enivra de rêves d'évasion et de mésaventures sur les boucles de la Seine et de la Marne.

André Derain 1880-1956

Paysage d'Ile de France

**Don de l'association
des Amis de la Maison Fournaise, 2002**



André Derain, natif de Chatou, s'initie à la peinture auprès du peintre Jacomin, ami de Cézanne. Ce premier professeur haut en couleur amène le jeune Derain adolescent à peindre sur le motif ses premiers paysages.

A ce jour, ce tableau est considéré comme le premier tableau peint par André Derain à l'âge de quinze ans. Il représente le clocher de l'Église Notre-Dame. Derain s'est placé au pied de la maison des Levanneur-Marcault et de la villa Fournaise. La gamme chromatique est celle que l'on retrouve chez les paysagistes de l'Ile de France avec ses verts-gris doux aux ciels délavés.

Depuis la mort du peintre, le tableau était resté dans le fonds de l'atelier que possédait Raymonde Knaublich, sa maîtresse. Elle en avait hérité de son fils Bobby, le seul enfant naturel et légataire d'André Derain. Sans autre héritier, le fonds est dispersé aux enchères à l'hôtel des ventes de Saint-Germain.

Lors de la vacation, le paysage de Chatou était le premier lot de la série des tableaux et passait après la dispersion des cartons à dessins. Certains marchands se levèrent, ne voulant pas attendre la fin de la vente pour régler leurs achats. Le brouhaha régnait dans la salle. Le manque de concentration des acheteurs potentiels fut une aubaine providentielle. C'est donc le cœur battant que Jean-Guy, Suzanne Bertauld et Anne Galloyer entendent le marteau d'ivoire du commissaire priseur retentir et annoncer : *Adjugé à vous !*

André Derain 1880-1954

La République française !

Acquis par la ville de Chatou, 2009



Le thème incontournable de la collection dont rêvent tous les acteurs œuvrant à la cause du musée est celui de l'école de Chatou et de ses deux enfants terribles, André Derain et Maurice de Vlaminck.

En 2019, à l'initiative du maire de Chatou Ghislain Fournier, le conseil municipal accepte d'acheter l'une des plus étonnantes et audacieuses aquarelles d'André Derain à la galerie de La Présidence qui fait face au Palais de l'Élysée.

Ce dessin à l'encre de Chine et à l'aquarelle est un projet d'affiche qui porte les mentions : *République Française-Commune de Chatou*, illustré à gauche des armoiries de Chatou.

La destination de ce dessin reste à ce jour énigmatique. La silhouette exotique du personnage principal, une femme nue à l'allure "sauvage" détonne. Elle affirme la fascination des artistes qui collectionnent masques et statues provenant d'Afrique et d'Océanie dans les années 1900. Cette aquarelle, dont l'état de conservation est hors du commun, a été exposée lors de la dernière rétrospective organisée par le Centre national Pompidou, *André Derain, 1904-1914, La Décennie radicale*. C'est une belle reconnaissance de l'engagement valeureux de la ville de Chatou pour cet artiste et le musée Fournaise.

Jules DOIN

A Sèvres. 1886



Pauline MATRATIS

La Seine à Neuilly



Don d'un particulier, 2018

En septembre 2018, après avoir visité l'exposition *L'Âge de raison vu par les peintres*, un catovien complimente le musée sur la qualité des tableaux présentés. Il ajoute qu'il possède deux petits paysages des bords de Seine à Sèvres et à Neuilly et souhaiterait les proposer en don. Le conservateur étant présent, rendez-vous est pris immédiatement dans les jours suivants !

Les paysages franciliens présentés sont de belles factures. Les peintres Jules Doin et Pauline Matratis sont inconnus à ce jour. La petitesse des formats et le choix du panneau comme support sont des indices favorables à la pratique de la peinture sur le motif alors très en vogue chez les peintres amateurs ou non.

L'acceptation d'une œuvre en don doit être motivée par plusieurs facteurs d'ordre artistique et/ou historique. Selon les institutions, les dons et les acquisitions font l'objet de débats au sein de commissions et des conservations.

Ce n'est pas sans émotion que ce catovien généreux et sensible remet ces deux paysages au musée Fournaise en décembre 2018.

EDELIN DE LA PRAUDIÈRE

L'Embarcadère

(titre attribué)



Don de l'association des Amis de la Maison Fournaise, 2000



Ce paysage animé raconte la vie du fleuve en région parisienne. Le bateau-lavoir évoque le travail si pénible des lavandières. Les bateaux de croisière et leurs passagers sur les ponts, le couple marchant amoureusement sur la haute berge et le portail prometteur de la guinguette témoignent d'un art de vivre moderne qui se développe parallèlement au monde des travailleurs des rivières.



Alfred Sisley 1839-1899
La Seine à Argenteuil
1872
50 x 73 cm,

Le tableau n'est pas situé précisément, mais la largeur du bassin du fleuve et la ligne d'horizon rappellent la topographie du paysage fluvial vers Conflans-Sainte-Honorine ou peut-être vers Argenteuil plus en amont.

Le peintre a apporté un soin tout particulier et rigoureux à la composition générale. La ligne d'horizon est placée au premier tiers inférieur à gauche alors que le ciel n'occupe à droite que le tiers supérieur. Les proportions entre ciel, eau, arbre et terre sont parfaitement identiques de part et d'autre. A l'intersection des lignes diagonales est placé un arbre.

La minutie apportée aux costumes des silhouettes des figures amène à se demander s'il ne s'agirait pas d'un tableau d'été peint en atelier plutôt que sur le motif. Le maniement des couleurs, les touches délicates de la pâte ainsi que l'équilibre parfait des différentes parties peintes corroborent cette hypothèse.

La signature du nom de famille de l'artiste, en partie effacée, a été longtemps interprétée comme Edelin de la Paz. Il fallut la campagne de numérisation de la collection en partenariat avec le service des musées de France pour que l'on retrouve le nom complet du peintre grâce à Mathilde Huet, en charge de la base *Joconde*.

Ce tableau charmant a été acquis par l'Association des Amis de la Maison Fournaise en 1998 sur la célèbre Foire de Chatou, sur l'Île depuis 1970.

Lucien GILBERT 1881-1947

Bords de Seine à Chatou

**Don des Amis de la Maison Fournaise
2000**



Dessins d'études aux Arts Déco

Don de Jean-Guy et Suzanne Bertauld, 2011



En 1894, Lucien Gilbert a quatorze ans lorsqu'il peint la maison Fournaise en bordure de la Seine. Tout y est : les manufactures de charbon sur la rive de Rueil à gauche, le cabanon de sauvetage avec sa bouée au premier plan, le restaurant Fournaise en partie visible sur la droite. Au centre, la Seine déroule son lit jusqu'aux confins de l'horizon ceint par les collines boisées de Bougival.

Le style de ce jeune peintre en devenir est déjà assuré et mature. Comme son ami André Derain, Lucien Gilbert réside à Chatou. Ils ont probablement peint ensemble durant les années 1895-1900. Derain fit le portrait fauve de Lucien Gilbert en 1906, conservé au Metropolitan museum, New York (ci-contre).



Aujourd'hui, malheureusement, on ne dispose guère plus d'informations biographiques sur ce peintre. Lucien Gilbert se forme aux arts décoratifs de Paris. Des cartons à dessin ont été retrouvés par Jean-Guy et Suzanne Bertauld, qu'ils achètent à titre privé chez un antiquaire : ce sont des exercices et des cours d'anatomie (présentés dans la vitrine).

Ils décident en 2011 d'en faire don au musée. Parmi ces dessins se trouvent également des calques d'architecte réalisés par son père, Eugène Gilbert.

René GILBERT 1857-1914

L'Hôtel-Restaurant Fournaise

Don des Amis de la Maison Fournaise, 2008



En 2008, Jean-Guy Bertauld vient au musée Fournaise apporter une nouvelles des plus excitantes : un tableau représentant le restaurant Fournaise est mis en vente par une galerie parisienne.

Aussitôt, le peintre catovien Pierre Rannaud le rejoint dans la courette du restaurant Fournaise pour étudier la construction de la scène avec le conservateur. On discute, on fait prendre la pose des personnages aux serveurs et cuisiniers, amusés par le manège.

La scène du tableau se situe entre les deux corps de bâtiment du Restaurant Fournaise. On aperçoit dans le fond probablement l'atelier d'entretien des bateaux puis sur la gauche les tonnelles sur lesquelles sont posées deux paires d'avirons. Au premier plan, un homme et une femme sont assis sur le seuil de deux portes distinctes pour lire et déguster une absinthe verte posée sur la table en fer blanc. A droite, un canotier discute avec un homme en uniforme appuyé sur la margelle de la fenêtre des cuisines.

Malgré le prix élevé que demande le galeriste pour ce tableau et l'accroc important qu'il présente dans la partie basse, cette toile doit revenir à Chatou, son berceau de création. Acheté puis restauré, il est présenté chaque année durant la présentation temporaire hivernale de la collection. Il a été prêté au Musée des Augustins de Toulouse pour l'exposition *Fenêtres sur cour* (10 décembre 2016 au 17 avril 2017).

Ferdinand HEILBUTH 1826-1889

Jeune élégante pêchant sur l'île de Croissy (titre attribué)



Deux barques et ponton



Dons des Amis de la Maison Fournaise, 2000



Ferdinand Heilbuth
Cardinal Antonelli

Ferdinand Heilbuth est un artiste d'origine allemande encore mal connu et peu étudié semble-t-il. Sa peinture est prisée par les amateurs et les collectionneurs privés. En revanche, elle est peu présente dans les collections publiques françaises.

Ferdinand Heilbuth délaisse ses études rabbiniques pour voyager en Europe. A Rome, il peint des cardinaux. L'anecdote et l'observation des personnages à leur insu classe son style dans la peinture de genre. Puis il s'installe à Paris en 1850.

Avec la mode du canotage, il se spécialise dans les paysages des bords de Seine ou plutôt les représentations de jeunes femmes parées de belles toilettes au bord de la Seine. Elles rament ou gouvernent les yoles les plus fines. La description des bateaux est étonnamment précise. Chaque pièce d'accastillage est dessinée avec la justesse du dessin technique.

Le peintre préfère l'élégante parisienne qui s'éprend des excursions en plein air au détriment des canotiers turbulents. L'huile sur toile conservé par le musée Fournaise met en scène cet idéal féminin à la robe rose tendre. L'association des Amis de la Maison Fournaise l'a acquis auprès d'un antiquaire au marché des Serpettes à Saint-Ouen.

Le 5 juillet 1879, Heilbuth obtient la nationalité française, puis deux ans plus tard, le 5 août, il est nommé au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.



Ferdinand Heilbuth
Au Bord de la Rivière



Ferdinand Heilbuth
Pleine eau



Ferdinand Heilbuth
Jeune femme en barque avec un chien

Alexandre Jacob 1876-1972

Les Régates



Don de l'association des Amis de la Maison Fournaise, 2007

En 2006, le conservateur du musée Fournaise est invité à se rendre à l'atelier de restauration de tableaux d'Aljcia de Cornulier de Lucinière à Croissy-sur-Seine pour découvrir des tableaux du peintre asniérois en cours de restauration.

Le petit tableau qui représente des régates sur le bassin de la Seine aux alentours de Courbevoie retient son attention. La touche impressionniste et colorée, le thème des régates de huit en compétition motive l'acquisition par l'association des Amis de la Maison Fournaise.

Alexandre Jacob est un paysagiste qui depuis quelques années est de plus en plus apprécié des collectionneurs étrangers.

Le conservateur prit rendez-vous avec les héritiers et consulta l'ensemble du fonds, mais ne trouva pas d'autres vues illustrant les loisirs des bords de Seine.

Emmanuel DE LA VILLEON

1858-1944

L'Ile de Carrières-Saint-Denis

Don de la famille de l'artiste, 1998



Ce grand dessin au fusain montre la futaie sur l'Ile Fleurie, qui se situe en amont de l'Ile de Chatou à Carrières-sur-Seine (anciennement Carrières-Saint-Denis). Dans les années 1880, Emmanuel de la Villéon, natif de Fougères en Bretagne, est actif en région parisienne.

La Seine est perceptible à droite de la composition. Emmanuel de la Villéon préfère la campagne et les arbres à toutes saisons plutôt que les jeux de couleurs qu'offrent les plans d'eau et les rivières. Quant au style des arbres sinueux au bord de la Seine, il révèle l'admiration de son auteur pour Vincent Van Gogh.

Grâce à l'intercession du spécialiste de l'artiste, Monsieur Durnoff, ce dessin est offert par la famille du peintre. Cette démarche fait suite à l'exposition des œuvres d'Emmanuel de La Villéon au musée Fournaise, prêtées en majeure partie par le musée de Fougères. En échange, le musée Fournaise avait présenté une exposition sur l'histoire du restaurant Fournaise et des loisirs en plein air au musée de Fougères en 1999, en s'appuyant sur le dépôt de l'association des Amis de la Maison Fournaise.

Albert Lebourg 1849-1928

***Paris, le pont Saint-Michel et
l'écluse de la Monnaie***



**Avec le soutien de l'association des Amis de la Place d'Aligre
Don de l'association des Amis de la Maison Fournaise, 2003**

La cote des tableaux du peintre normand Albert Lebourg est, dans les années 2000, assez élevée. Ce peintre est rattaché aux groupes des impressionnistes de la première heure. Il peint plus rarement la Seine autour de Paris et dans les environs de Chatou. En 2002, l'association des Amis de la Maison tente sans succès d'acheter aux enchères à Drouot un paysage de Chatou. Ajoutons l'exposition des œuvres de Lebourg au musée Fournaise cette année-là participe à l'engouement des amateurs et des collectionneurs pour cet artiste.



Le Pont de Chatou, vers 1905

Huile sur toile

40 x 73,5 cm

Vente Sotheby's, localisation inconnue

En 2003, l'association des Amis de la Maison Fournaise achète l'aquarelle qui représente l'Île de la Cité et l'écluse de la Monnaie. C'est sur ce bassin, au cœur de Paris que les premiers canotiers parisiens firent évoluer leurs canots malhabiles au milieu des péniches et des lavoirs, dans les années 1830-1840. Sous le Second Empire ils furent chassés à l'extérieur de Paris, le trafic fluvial de la capitale étant l'un des plus denses du pays.

Maurice LELOIR 1853-1940

Jeune Femme jouant avec son chien



Don des Amis de la Maison Fournaise, 2000

Maurice Leloir était l'un des amis de Guy de Maupassant. Tous deux étaient des habitués du restaurant Fournaise. Maurice Leloir a peint le plus joli tableau de la Maison Fournaise en 1877, malheureusement volé en 1999.



Maurice Leloir
Le Restaurant Fournaise
Huile sur bois
Collection Ville de Chatou
Volé en 1999

Ce peintre s'est particulièrement passionné pour l'histoire du costume et les illustrations qu'il compose. Il dessine de nombreuses aquarelles où se mêlent ses goûts pour le 18^e siècle et ses attaches aux bords de la Seine, comme cette jeune femme vêtue d'une robe de style Empire.

Ce tableau a été acquis auprès d'un marchand à la Foire de Chatou avec deux autres pièces, l'huile sur toile *Bord de rivière* par Gustave Maincent et l'aquarelle *Deux barques et un ponton* par Ferdinand Heilbuth. Le marchand s'était montré particulièrement résistant à la négociation des prix menée par Monsieur et Madame Bertauld, accompagnés par le conservateur du musée Fournaise.

Gustave MAINCENT

1848-1897

Village en hiver



Don de particuliers, 2015

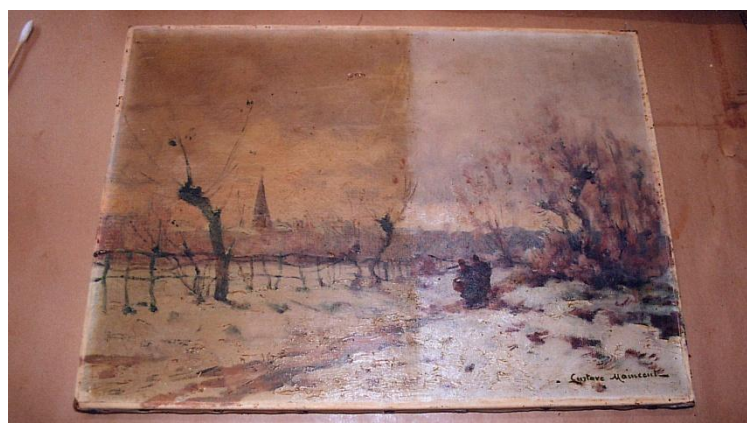
« *La belle histoire du tableau dormant* »

Durant les derniers jours de l'exposition monographique de Gustave Maincent en 2015, le conservateur conte la redécouverte de cet artiste auprès d'un groupe en visite.

A la fin de son exposé, deux personnes s'entretiennent timidement auprès d'elle de leur trouvaille. Ils sortent d'un sac plastique une toile gondolée, déchirée et recouverte d'un vernis ayant viré au caramel. *"On l'a trouvé dans le fond d'un carton en rangeant un grenier cette semaine. On a lu la signature et trouvé votre exposition sur Internet. Est-ce un vrai ? Qu'est-ce que cela vaut ?"* Le conservateur les renseigne sur la valeur du tableau et les rassure sur l'authenticité du paysage.

Puis, tout à coup, le couple lui propose de donner cette toile au musée Fournaise. *"Est-ce que vous en prendrez-soin ?"* ...

Le tableau est aussitôt restauré. L'année suivante, un cadre d'époque est acheté. Si nul n'est à ce jour capable de démontrer qu'il s'agit bien du clocher de Chatou, ce tableau est néanmoins le plus impressionniste de la collection.



Gustave MAINCENT 1848-1897

Les Mariés (La palette du peintre)



Don des Amis de la Maison Fournaise 2017

En 2015, alors que l'équipe du musée Fournaise prépare l'exposition monographique des tableaux de Gustave Maincent provenant de collections privées, l'association des Amis de la Maison Fournaise remarque la mise en vente de la palette du peintre à l'hôtel des ventes de Fontainebleau le 19 avril. La providence sert le peintre tombé dans l'oubli et l'association achète l'objet dix jours avant l'ouverture de l'exposition. Elle le remet en prêt au musée qui le présente immédiatement au public.

Au 19^e siècle, il n'est pas rare qu'un peintre offre sa palette historiée d'un motif qui le représente bien comme des fleurs, un paysage ou des militaires cuirassés pour Ernest Meissonnier à titre d'exemple.

Le marchand d'art parisien Adolphe Beugniet (1821-1893) avait même pris l'habitude de remettre des palettes d'ateliers ou des boîtes de couleurs aux peintres. C'est ainsi qu'il se constitua une collection remarquable de palettes signées. Ces objets plongent au cœur du processus de création. La disposition des couleurs, en mottes généreuses ou parcimonieuses, leur nombre, les empreintes de pinceaux montrent le tempérament artistique du peintre, voire même son caractère, du brouillon au maniaque, du timide au bouillonnant.

Gustave Maincent suit en cela un usage en vogue. En revanche, il est à ce jour impossible de déterminer si cette palette fut offerte aux mariés.

Gustave MAINCENT 1848-1897

***Le Pont de Chatou, un remorqueur
Vue depuis l'Île sur Rueil-Malmaison***



Don des Amis de la Maison Fournaise, 2008

C'est par téléphone qu'un galeriste de Lille se manifeste auprès de l'association des Amis de la Maison Fournaise pour proposer ce tableau à l'achat. Il représente un remorqueur devant le pont routier reliant l'Île de Chatou à la rive de Rueil, peint par Gustave Maincent.

Rendez-vous est pris au musée pour la présentation de la toile restaurée et bien encadrée. Le tableau plaît aux représentants des Amis de la Maison Fournaise. Les négociations s'engagent âprement et s'éternisent. Durant ces discussions, le galeriste laisse échapper le tableau de ses mains et un angle du cadre est brisé. Les pourparlers reprennent de plus belle et un accord est enfin conclu !

La restauration du cadre qui s'en est suivie, est parfaitement invisible aujourd'hui.

Ce tableau a été prêté à l'atelier Grognard à Rueil Malmaison pour l'exposition *Peindre la banlieue* en 2017.

Gustave Maincent 1848-1897

Départ forcé !

**Don de l'association des Amis de la Maison
Fournaise, 2006**



Ce tableau de Gustave Maincent a été signalé par courrier par une dame qui souhaitait s'en dessaisir pour aider ses petits-enfants. Avec le conservateur, Jean-Guy et Suzanne Bertauld se rendent à Enghien-les-Bains par une chaleur caniculaire pour découvrir cette scène de crue hivernale. Le tableau, pourtant restauré, comporte quelques égratignures dans la partie basse résultant de son dépôt malheureux derrière les meubles du salon.

Une fois l'affaire scellée et pour célébrer l'acquisition, la propriétaire invite les acquéreurs à se rendre dans le jardin pour y déguster de juteux abricots gorgés de soleil.

Ce tableau sombre et morne révèle la puissance du fleuve connu pour sa douceur. Il submerge l'île de Chatou. La scène représente l'évacuation d'Alphonse Fournaise et de son épouse. Gustave Maincent résidait alors chez les Fournaise et vécut le désarroi de ce départ forcé.

En arrière-plan sont visibles le pont de chemin de fer ainsi que le garage à bateaux, installé derrière la digue disparue.

Lors de la préparation de l'exposition monographique consacrée au peintre Gustave Maincent en 2015, la consultation des archives numérisées de la Légion d'Honneur permit de retrouver le titre exact du tableau. Il fut exposé au salon de 1897 quelques mois avant la disparition du peintre à l'âge de quarante-huit ans.

Ce tableau est le seul connu à ce jour qui représente Alphonse et Louise Fournaise en bateau.

Guy de Maupassant

Trois lettres manuscrites



Guy de Maupassant résidait régulièrement à Chatou chez les Fournaise. Il décrit leur restaurant à plusieurs reprises dans ses nouvelles.

Les trois lettres de Guy de Maupassant témoignent de ses deux passions : l'écriture et le canotage. L'écrivain évoque ses liens avec les cousins des Fournaise propriétaires d'un garage à bateaux installé à Maisons-Laffitte. Elles ont été acquises en salle des ventes par l'Association des amis de la Maison Fournaise et offertes au musée en l'an 2000.

André METTHEY 1871-1920

Deux statues L'Automne et L'Eté

***Bonbonnière, une assiette,
une petite assiette***



Don de Monsieur et Madame André Metthey, 2013

En 2013, le petit fils du céramiste André Metthey propose deux assiettes, une bonbonnière et deux sculptures allégoriques de *L'Eté* et *L'Automne*.

Le musée accepte ce don en raison des liens noués avec les peintres fauves parmi lesquels André Derain et Maurice de Vlaminck. Tous les trois ont travaillé ensemble dans l'atelier du céramiste installé à Asnières-sur-Seine. Ces rencontres artistiques ont été orchestrées par le marchand Ambroise Vollard qui s'amuse à décliner la peinture fauve en objet décoratif à l'instar de l'assiette signée Vlaminck qui fut remise en don par les Amis de la Maison Fournaise en 2002.



Bien éloignées de cette démarche, les pièces personnelles d'André Metthey annoncent le goût de l'or des Arts Déco. Elles ne renient pas pour autant les traditions décoratives orientales et occidentales. La céramique fauve n'est qu'un épisode créatif dans la carrière du céramiste mais concourt à la publicité du mouvement. C'est ainsi que le nom d'André Metthey se glisse dans les ouvrages retraçant l'histoire de la première avant-garde française du 20^e siècle. Le musée Fournaise participe à sa mise en lumière auprès du grand public et à élargir le cercle des acteurs du fauvisme.

Antony MORLON

1835-1905



Six lithographies



Don des Amis de la Maison Fournaise, 2000

Antony Morlon est un artiste des plus mystérieux. Alors que ses lithographies sont éditées pour le marché français et américain, que son nom est présent dans les catalogues des salons annuels, il est à ce jour impossible de rédiger sa biographie. Seules quelques marines sont diffusées dans la presse artistique.

On connaît de lui principalement des scènes de genre autour de la thématique du canotage sous le Second Empire. Les jeunes femmes portent des crinolines. Les hommes revêtent des pantalons et des tee-shirts qui ne sont pas sans rappeler une certaine anglomanie dans l'air du temps.

La liberté est le thème central de la jeunesse dorée qui s'amuse sur les bords de Seine aux abords de la capitale. Toutes les activités sont abordées sans une touche parfois un tantinet licencieux lorsque les femmes laissent apparaître leurs chevilles.

Et bien sur, les bateaux sont parfaitement décrits dans l'ajustement des pièces, leur forme et leur accastillage.

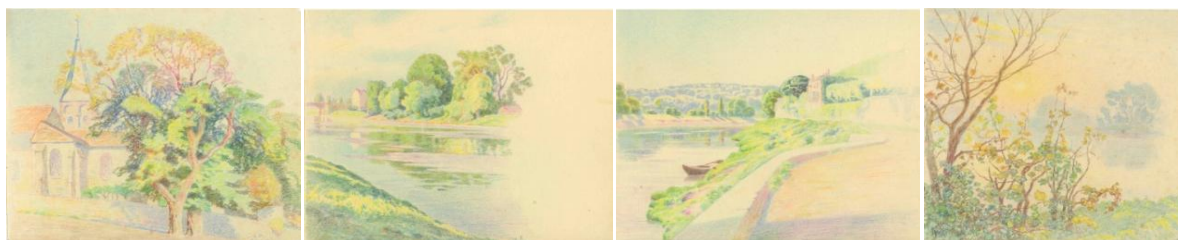
L'art d'Antony Morlon est un témoignage précieux, il reste à retrouver qui était cet artiste.

Une septième lithographie (non exposée) représente Les canotiers de la Seine dans les parages de Neuilly.

Albert Perussiaux 1885-1973

Quatre paysages de Chatou au crayon de couleur

Don du petit-fils du peintre, 2009



En 2009, quatre dessins de Chatou au crayon de couleur et un paysage à l'huile *La Mer sous la pluie* (non exposé) sont offerts par l'un des petits-enfants d'Albert Perussiaux à l'occasion de l'exposition de ses toiles au musée Fournaise. Albert Perussiaux dessine la Seine et ses rives de Chatou à Croissy sur les pages d'un calepin à spirales. Sur chaque feuille, il griffe son monogramme et la date d'exécution. Il note parfois les fêtes religieuses auxquelles l'artiste est très attaché de par sa foi.

Son goût des couleurs acidulées se retrouve dans ses études qu'il croque en plein air avant de peindre ses tableaux en atelier. Son style est reconnaissable entre tous. Il aime les paysages calmes qu'il compose en juxtaposant de petites touches de couleurs pour les tableaux.

Albert Perussiaux semble avoir pris part à l'exposition des *Vieux souvenirs* en 1943 à l'Hôtel de Ville. C'est peut-être à cette occasion qu'il a offert les deux grands paysages à l'huile aujourd'hui conservés au musée (non exposés).

Pierre RANNAUD 1927-2011

Le Restaurant Fournaise



Don des Amis de la Maison Fournaise, 2000

Pierre Rannaud aima tout autant peindre la nature que les scènes de genre ou ses proches. Au gré de sa vie, les paysages de ville et de campagne, en France et aux Etats-Unis l'inspirent. Mais c'est surtout Chatou, sa ville natale, qui marque profondément son œuvre. Il peint de très nombreuses vues du hameau Fournaise animé par des personnages costumés à l'occasion des Journées du patrimoine. Il aime aussi représenter les flottilles et les mises à l'eau de bateaux par l'association Sequana. Il est l'un des derniers témoins picturaux des événements festifs se déroulant sur l'île de Chatou.

En 1997, l'association des Amis de la Maison Fournaise achète auprès de lui le tableau montrant la belle façade de l'estaminet des impressionnistes. On y voit au rez-de-chaussée les peintures murales des *Quatre Âges de la vie* par Maurice Réalier-Dumas. Dans l'embrasement de la porte, la silhouette de l'actuel directeur du restaurant, Peter Rüter, en veste rouge, est reconnaissable par les habitués du restaurant.

Pierre Rannaud fut adhérent de l'association des Amis de la Maison Fournaise et associé aux acquisitions au profit du musée en apportant son regard d'artiste.

Le musée Fournaise lui a consacré une exposition *Hommage* en 2012.

Maurice REALIER-DUMAS

1860-1928

Les Idoles de Chatou



Anonyme

Les Etablissements des Fournaise



Fernand FERNEL 1872-1834

L'Ile de Chatou



Don de l'association des Amis de la Maison Fournaise, 2000

Alors que le musée Fournaise n'est pas encore inauguré en 1992, les premiers donateurs se manifestent auprès de l'association des Amis de la Maison Fournaise à qui ils offrent des pièces en vue de constituer une collection.

Geneviève Taillade, nièce d'André Derain, fut l'une des premières donatrices sensibles à la restauration et au sauvetage de la Maison Fournaise. Elle donna trois tableaux.

Le premier de la main de Maurice Réalier-Dumas représente *Les Idoles*, des sculptures faites par les canotiers à l'aide de pièces de bois disparates et d'ustensiles de cuisine, de l'art brut avant l'heure. Il est aisé de comprendre que ce tableau ait pu plaire à Derain, lui qui fut l'un des tout premiers artistes collectionneurs d'art africain. Le tableau n'en a que plus de prix. C'est aussi un témoignage hors pair puisque ces totems ont disparu au cours du 20^e siècle. Ils symbolisent l'île comme un lieu d'aventures et d'exotismes. Les canotiers se rassemblaient autour d'eux, prêts à inventer de nouvelles plaisanteries. Les deux autres toiles sont des vues du hameau.

Celui de Fernel est peint depuis la rive de Chatou, l'autre, non signé, depuis la rive de Rueil. Cette dernière toile, dont la naïveté laisse deviner un amateur ou un débutant, montre le restaurant et les garages à bateaux que possédaient les Fournaise.

Maurice REALIER- DUMAS 1860-1928



Les Quatre Ages de la vie

Provenance de la façade du restaurant Vers 1985-1990

De gauche à droite, ces quatre panneaux étaient placés entre chaque fenêtre au rez-de-chaussée du restaurant Fournaise.

Le fil de la vie est illustré par les évolutions d'un personnage, les quatre saisons et la pente descendante du sol.

Sur chaque arbre, une phrase commente les quatre âges de la vie.

Ces peintures originales étaient si détériorées que l'on décida de les détacher du mur de pierre par la méthode du *strappo*. Il s'agit d'un soulèvement de la couche picturale maintenu par un adhésif qui est ensuite transféré sur un autre support.



Les quatre panneaux très lacunaires sont conservés au musée depuis son ouverture. A leur emplacement d'origine ont été placées des copies.

Maurice REALIER- DUMAS 1860-1928

Paysage



Ancienne appartenance inconnue

Ce tableau de Maurice Réalier-Dumas a été retrouvé fortuitement par le conservateur derrière les étagères amovibles de la boutique du musée. Estimant intéressante la qualité du tableau, le vieux verni jaune est nettoyé par un restaurateur. Un nouveau cadre est réalisé sur mesure.

Comment est-il arrivé à Chatou ? Aucune trace dans les archives municipales ni au musée n'a été retrouvée pour connaître son arrivée dans les collections du musée. Le tableau ne comprend pas d'inscription au revers.

Son thème, ce paysage de ruine dans l'esprit du courant romantique n'est pas identifiable, mais il semble peu probable qu'il s'agisse d'un site francilien.

Maurice REALIER-DUMAS 1860-1928

Ensemble d'affiches



Don des Amis de la Maison Fournaise, 2000

Maurice Réalier-Dumas est une personnalité marquante de l'histoire du restaurant Fournaise. C'est un artiste accompli : peintre, décorateur, lithographe. Appartenant à une famille de la haute bourgeoisie, il réside à Chatou auprès de ses parents et ses frères et sœurs. Fréquentant assidument l'Île de Chatou, il se lie d'amitié avec la famille Fournaise. Il peint les quatre panneaux des *Âges de la vie* sur la façade d'entrée du restaurant Fournaise.

Avant l'ouverture du musée en 1992, l'association des Amis de la Maison Fournaise a recherché ses œuvres et a acquis dix affiches dont six sont présentées actuellement. Le dessin est moderne, la ligne enserme les aplats de couleurs vives, caractéristiques des réclames.

En peinture, sa manière se définit par un dessin affirmé et une facture sage. Elle résulte de sa formation à l'École des Beaux-Arts auprès du peintre Jean-Léon Gérôme qu'il apprécie. Maurice Réalier-Dumas est avant tout un peintre d'histoire et orientaliste. Il aime aussi composer de grandes scènes intimistes en plein air où posent ses frères et sœurs. Même s'il fréquente les peintres du plein air et probablement Renoir à Chatou, jamais il n'envisage de s'engager dans cette voie artistique.

A sa mort, il lègue son fonds à Villeneuve-sur-Lot où il a passé une grande partie de son enfance et son adolescence.

Pierre Auguste RENOIR 1841-1919

Richard GUINO 1890-1973



Le Feu ou Le Petit Forgeron

Don des Amis de la Maison Fournaise, 2000

L'une des pièces étonnantes de la collection du musée Fournaise est le bronze intitulé *Le Feu*. Cette sculpture est le fruit de la collaboration entre Pierre-Auguste Renoir souffrant de la polyarthrite rhumatoïde paralysant ses mains, et le jeune catalan Richard Guino. Pour cette collaboration, le marchand Ambroise Vollard sollicite Aristide Maillol qui refuse au profit du jeune praticien catalan. Guino devient les mains de Renoir à partir de 1913. Une entente exceptionnelle de cinq années permet à Guino d'incarner la pensée de Renoir dans la matière. Il réalise les terres et les plâtres qui sont ensuite coulés à la cire perdue en bronze chez le fondeur Claude Valsuani, réputé pour la très haute qualité de ses patines noires.

Les dix premiers bronze du *Feu ou du Petit Forgeron* sont édités en 1916. Puis d'autres éditions sont commercialisées après la mort de l'artiste par des successeurs ou d'autres fondeurs.

Bronze d'artiste ou bronze de série ? Difficile à dire. Les bronzes réalisés par Claude Valsuani n'étaient pas toujours numérotés. Toutefois c'est à cette époque que le principe se met en place pour limiter le nombre d'exemplaires souhaités par les artistes.

L'exemplaire du musée, qui porte un seul cachet *Cire/CValsuani/perdue*, a été donné en 1991 par Michel Toselli à l'association des Amis de la Maison Fournaise alors que le musée était sur le point d'être inauguré. Michel Toselli avait racheté le cachet d'Attilio Valsuani à la fermeture de la fonderie héritée de son père et son grand-père en 1981. Il est connu pour avoir possédé une collection de moules et de sculptures et réédité des bronzes tout comme son concurrent Leonardo Benatov, qui possède le cachet *cire/CValsuani/perdue*. Même si la réédition des bronzes est très réglementée, il est presque impossible de dater cet exemplaire.

Emma ROSLIN 1829-1883

Le Pont de Chatou



Frédéric ROBIDA 1884-1978

Paysage des bords de Seine à Chatou



Don de l'Association des amis de la Maison Fournaise, 2008

Ces deux charmants paysages de Chatou sont acquis à la salle des ventes de Chatou. Jean-Guy Bertauld, président des Amis de la Maison Fournaise, et son épouse Suzanne, vice-présidente, sont accompagnés du conservateur du musée. Durant les enchères, ils font preuve de résistance pour parvenir à emporter la mise contre les enchères portées par le musée de la Grenouillère de Croissy et d'autres amateurs. Cette convoitise concurrentielle double l'estimation initiale !

Le tableau d'Emma Roslin montre le hameau Fournaise depuis Chatou. On aperçoit au premier plan les bateaux-lavoirs et des canotiers. Sa datation (1872) représente un jalon iconographique précieux dans l'évolution historique du hameau.

Le paysage de Frédéric Robida, peint probablement depuis l'Île en direction du pont du chemin de fer, est plus tardif. Sa modernité s'appuie sur cette fraîcheur acide des verts plus printaniers. Il est le fils du grand dessinateur humoristique Albert Robida, inhumé au cimetière de Croissy-sur-Seine.

Ces deux paysages sont assurément peints en plein air. Ils ont été restaurés et encadrés.